

Pour protéger nos champs de pommes de terre

(suite de la page 276)

a compris, là-bas, qu'il faut produire ce que le consommateur demande. Et si le commerce préfère acheter des Provinces Maritimes, c'est parce qu'il est plus assuré de se procurer un produit bien classé, provenant d'une même variété et conforme au goût de sa clientèle de consommateurs.

Aujourd'hui parlons principalement de l'impôt que nos récoltes de pommes de terre paient aux maladies qu'elles hébergent, sans compter les insectes qui s'acharnent à maltraiter les plants. Le mildiou des pommes de terre et la pourriture qui le suit gâtent facilement un bon tiers de la récolte possible de patates, à ce que nous disent les spécialistes en cette culture.

Cette maladie fait son apparition vers la fin d'août ou au commencement de septembre. Toutes les plantations peuvent en être atteintes. M. Baribeau, dans une série d'articles très à point, a donné des descriptions si complètes des symptômes de la maladie que nous ne reviendrons pas sur ce point. Nous désirons plutôt attirer l'attention du lecteur intéressé sur les moyens à employer pour prévenir les dégâts que le mildiou peut causer à nos champs de pommes de terre.

M. R. R. Hurst, du laboratoire fédéral de pathologie végétale de Charlottetown, donne une recette pour préparer la bouillie bordelaise que nous publions ici parce qu'elle est employée par des cultivateurs qui se sont spécialisés dans la production de pommes de terre de semence certifiée. L'île du Prince-Edouard s'est identifiée comme centre de production de tubercules de toute première qualité. M. Hurst écrit:

On peut maîtriser le mildiou en pulvérisant avec de la bouillie bordelaise. Il faut au moins cinq applications de bouillie pour les Irish Cobblers et six à huit pour les Montagnes Vertes. On commence quand les pieds ont de six à huit pouces de hauteur. Les dernières applications sont très importantes. Le mélange de bouillie généralement recommandé se compose de 4 livres de couperose bleue (sulfate de cuivre), 4 livres de chaux et 40 gallons d'eau. La chaux peut être sous forme hydratée. Elle doit être de la meilleure qualité que l'on puisse se procurer. La pierre à chaux est plus satisfaisante et devrait être parfaitement éteinte. Le moyen le plus économique est de préparer une solution mère de couperose bleue et de chaux dans de bons récipients. Des barils ou tonneaux d'une capacité de 40 gallons conviennent pour cela. Mettez dans le premier tonneau environ 30 gallons d'eau et faites-y dissoudre 80 livres de couperose bleue en suspendant l'ingrédient chimique dans un sac, juste au-dessous de la surface de l'eau. Lorsque les cristaux de couperose sont dissous ajoutez suffisamment d'eau pour faire 40 gallons. Dans le deuxième tonneau mettez 80 livres de la meilleure pierre à chaux et éteignez-la en y ajoutant de l'eau graduellement. Lorsque la chaux est éteinte ajoutez suffisamment d'eau pour faire 40 gallons. Ces deux tonneaux contiennent respectivement 2 livres de couperose bleue et de chaux, par gallon d'eau. On les recouvre pour empêcher l'évaporation et pour prévenir l'entrée de saletés ou d'autres substances qui pourraient nuire à la bonne application de la bouillie. Pour préparer la bouillie de pulvérisation il faut tout d'abord déterminer la capacité de la cuve du pulvérisateur. Supposant que cette cuve contienne 80 gallons, on y verse 72 gallons d'eau et on y ajoute 4 gallons de la solution de couperose bleue

Pourquoi une Exposition d'Histoire Naturelle à l'Ecole Supérieure d'Agriculture

En 1921, M. l'abbé Ed. Beaudoin, alors assistant préfet des études et M. Omer Caron, élève du cours agronomique du temps, savaient combien l'expansion de l'histoire naturelle s'imposait dans un cours d'agriculture. En hommes pratiques, ils conçurent le projet d'organiser à l'Ecole une petite exposition de travaux d'histoire naturelle. Ils voulaient ainsi mettre de l'émulation chez les élèves pour ces études et en même temps attirer l'attention du public sur le sujet. Ils entrevoyaient les avantages d'une exposition pour vulgariser les sciences naturelles. L'expérience de 13 années a justifié leurs prévisions.

De multiples raisons motivent l'attention que nous accordons aux sciences naturelles et à la tenue de cette exposition ici à l'Ecole. Je me contenterai d'en noter deux importantes à mon sens. Je veux souligner le rôle de l'histoire naturelle: 1°—comme facteur de formation générale et, 2°—comme facteur de formation scientifique.

Si nous ne pouvons mettre en doute l'influence de la littérature des arts, de l'histoire et de la philosophie dans la culture intellectuelle, il faut aussi reconnaître le rôle des sciences naturelles comme complément de toute formation supérieure ou universitaire. Un professeur français a dit avec raison: "Les sciences naturelles exercent et perfectionnent toutes les fonctions de l'intelligence. Elles éveillent tout à tour et aiguissent chacun des sens, donnent aux idées plus de netteté et de précision et développent la puissance de l'attention".

Si la botanique, l'entomologie, l'ornithologie apprennent à observer, comparer, discerner et classer, les autres entraînent à faire des expériences difficiles qui demandent beaucoup de réflexion. En ce sens, elles sont une gymnastique intellectuelle utile.

L'histoire naturelle élève l'âme vers Dieu. Elle nous révèle la richesse et la beauté des œuvres divines; elle manifeste la puissance, la bonté et la sagesse du Créateur qui a tout fait avec poids et mesure.

En plus de cultiver l'intelligence et d'orner toutes les facultés de l'esprit, ces

énergiquement brassée (8 livres de couperose bleue) ainsi que 4 gallons du lait de chaux bien brassé (8 livres de chaux). On passe la solution de chaux par une toile à fromage ou par le tamis fourni avec le pulvérisateur. Il ne faut jamais mélanger ensemble les solutions-mères de couperose bleue et de chaux avant de les avoir, au préalable, diluées avec de l'eau.

sciences développent la vie du cœur. Pour comprendre et saisir toutes les leçons que nous donne la nature, il faut avoir beaucoup de cœur et être sensible au moindre signe de vie qu'elle nous offre. "Pour étudier l'histoire naturelle, il faut une sympathie ardente qui s'attache, car on pénètre encore plus avant par le cœur que par le raisonnement, dans les choses" a dit Toussenet. "C'est que par intuition que nous pouvons connaître ce qu'est véritablement la vie", ajoute Bergson.

Fabre, qui fut peut-être le plus grand naturaliste que le monde ait connu, était un homme d'une formation générale qui peut être difficilement surpassée; il est un exemple de ce qu'on peut acquérir comme formation, en s'occupant d'histoire naturelle. Fabre allait à la fleur, il allait à l'insecte, comme la Piéride va au chou et la Vanesse va à l'ortie. Il savait goûter en même temps que l'amour de l'étude et la passion de la vérité, la volupté souveraine de tout sentir et de tout comprendre, dit un de ses biographes. Plus loin le même auteur ajoute: "Pour Fabre chaque fragment de la nature a son mystère et sa beauté, sa logique et son explication: de petits insectes perdus dans la fange ou égarés dans l'herbe lui ont suffi pour agiter les plus hauts et les plus passionnants problèmes et en tirer tout un monde miraculeux de poésies".

L'étude de l'histoire crée chez nous un esprit vraiment scientifique apte à remonter du fait à la cause et des conséquences aux principes. Cette branche intéresse singulièrement les élèves de l'Ecole. Pour nous en convaincre et constater la tournure d'esprit scientifique des élèves dans leurs travaux, il nous a suffi d'avoir jeté un coup d'œil un peu attentif sur la dernière exposition tenue ici du 3 au 6 mai dernier.

La botanique qui fut à l'honneur avec plus de 5,000 spécimens de plantes, toutes plus ou moins utiles à l'agriculture, était exposée en 40 tableaux présentés avec art et symétrie.

Plusieurs collections de graines composées d'autant de spécimens d'espèces diverses, graines fourragères, de céréales, de graines potagères et de mauvaises herbes, constituaient un ensemble assez complet.

Plus de 500 échantillons de pierres, en majeure partie collectionnés dans la province de Québec, composaient la galerie de la minéralogie.

La pathologie qui tend à prendre de plus en plus d'importance, se classe cette année au 4ième rang avec 500 spécimens de maladies ayant quelque importance économique.

MATURITE-MATERNITE AGE MOYEN

Une femme a besoin, à ces trois époques critiques, d'un remède sur lequel elle peut compter. C'est pourquoi il y en a tant qui prennent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. 98 sur 100 disent: "Il m'a soulagée". Il vous soulagera aussi.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Une série de tableaux d'ornithologie fut présentée par les MM. de 1ère agronomie. Les mœurs et l'habitat naturel de chaque ordre exposé furent bien reproduits.

Pour abréger ne mentionnons que les "exhibits" spéciaux. Quatre élèves de 3ième agronomie ont préparé avec goût une ferme modèle miniature avec un système de rotation bien établi suivant les principes de la technique agricole.

L'horticulture avait sa galerie avec une petite serre chaude, un modèle de caissette pour semis, un bon système de drainage et un brise-vent artificiel, établis suivant les données scientifiques.

La galerie de l'apiculture fut l'une des attractions de l'exposition avec son cadre d'abeilles sous verre et ses magnifiques tableaux.

Le pavillon de l'aviculture était divisé en deux sections, l'une représentait l'aviculture domestique, l'autre l'aviculture industrialisée. Une leçon de génétique expliquée par des tableaux, mettait en relief, caractères héréditaires, yeux rouges et vestige d'aile observés chez la drosophile ou mouche à fruit. Cette étude n'a pas manqué d'intéresser beaucoup de visiteurs.

La variété de tant de sujets si bien agencés constituait un ensemble des plus harmonieux qui révèle l'esprit d'observation des élèves.

Les étudiants de 1934 peuvent se féliciter d'avoir écrit une nouvelle page d'histoire naturelle dans les annales de l'Ecole, qui n'a rien à envier à celle des années précédentes.

Cette petite exposition a suscité tout un monde d'idées et souleva un coin du voile qui cache les secrets de notre belle nature. En face de toutes ces merveilles, je n'ai pu que m'écrier en parodiant le mot du poète: "Oh! choses de la nature, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer?"

LUCIEN ROY, E.S.A.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL" Limitée Cote St-Vallier et de la Couronne, Québec

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de en bon de poste en paiement de ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME"

REÇU LE
27 SEP. 1976
NOUVEAU
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUÉBEC
R.R. No.
Bureau de Poste
Province
N.B. — En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER
B-226

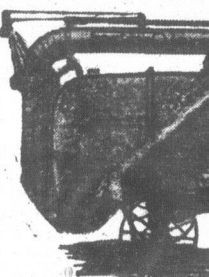
S

COOPÉRATION
INDUSTRIELLE

PARAIT
LES JEUX

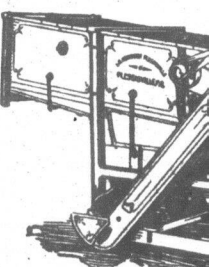
VOLUME XXII,

LA B



Les batteuses
brevetés, font un a
Elles sont aussi v

Nos batteuses
et leur réputation



TOUTE

LA F